

LA GUERRE DES SEMENCES

Depuis des millénaires, les paysans sélectionnent et cultivent des semences.

Mais désormais, l'agro-industrie tente par tous les moyens d'éradiquer ces pratiques. Pour quel résultat ?!

Confédération Paysanne

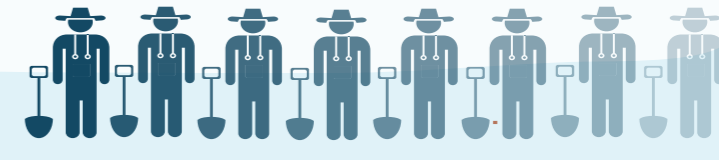
LES SEMENCES à la base de notre alimentation

Les paysans sélectionnent et cultivent les semences d'une année sur l'autre. Elles s'adaptent au terroir, au climat pour satisfaire nos besoins alimentaires.

Début de l'agriculture - 10 000 ans

Ce travail nécessite une véritable expertise. Les paysans savent révéler les possibilités d'une variété. C'est ce savoir séculaire qui se transmet de génération en génération.

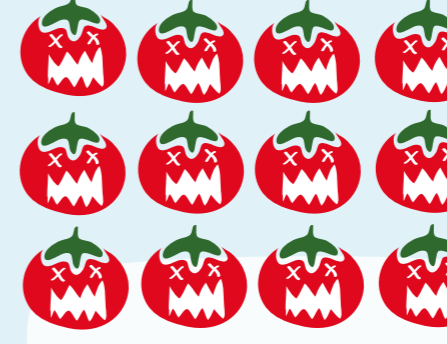
Pour toutes ces raisons, les paysans doivent conserver une réelle autonomie sur la sélection et l'utilisation de leurs semences : c'est le premier maillon de la production alimentaire !



Qui dit biodiversité naturelle, dit aussi diversité culinaire. Eh oui ! La variété des produits issus des terroirs est à la base de toutes les cuisines du monde.



Bah alors, vous êtes toutes malades ?



Par leur travail, les paysans sélectionnent et préservent une multitude de semences. Ils sont donc à l'origine de la biodiversité agricole. Celle-ci est indispensable pour faire face aux changements climatiques comme aux perturbations sanitaires, et donc garantir la sécurité alimentaire.

STANDARDISER LE VIVANT

l'essor des semences industrielles

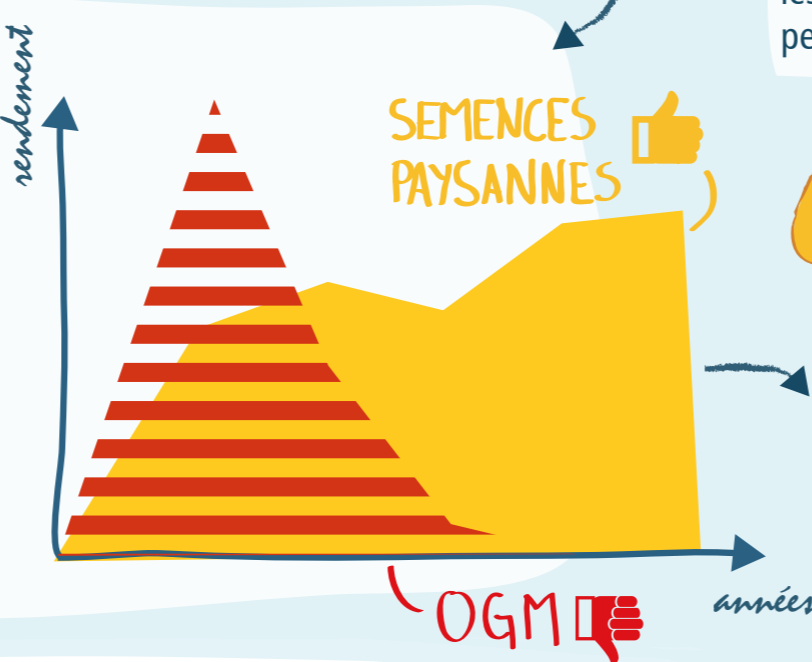
Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrialisation de l'agriculture, qui remplace le paysan par la consommation d'énergies fossiles, transforme le secteur. Les semences suivent la même voie.

Toutes ces solutions techniques - hybrides, OGM, pesticides, engrais - ont des conséquences néfastes sur la santé des citoyens, celle des paysans et celle de la Terre !



Pour contourner l'opposition aux OGM, les industriels vendent désormais des plantes mutées. En clair, ils utilisent des rayons X et des bains chimiques pour modifier leurs gènes. Ce sont donc de véritables OGM susceptibles de contaminer les cultures voisines et les plantes sauvages, et qui conduisent à l'utilisation massive de pesticides !

L'industrie impose des semences standardisées à la place des semences traditionnelles. Elle promet un meilleur rendement dès la première récolte, mais en apportant des engrais chimiques. Les mêmes plantes sont donc imposées partout. Mais il faut payer les conséquences de cette efficacité. Par exemple les semences hybrides vont dégénérer l'année suivante obligeant les paysans à en racheter. Qui plus est, ces semences ne fonctionnent qu'avec l'engrais, les pesticides et les machines adaptées. Un schéma économique tout à l'avantage des industriels !



Pour aller plus loin encore, les industriels ont créé les OGM, véritables clones faits pour fonctionner avec leurs pesticides associés. Au delà, les industriels ont même proposé des semences modifiées génétiquement pour être stériles.

L'ARME LÉGISLATIVE

au service de l'industrie et contre les paysans

Ils nous ont pris pour des moutons ?



En 1932 est créé le Catalogue Officiel des Espèces et Variétés. À partir de 1949, seules les semences appartenant à une variété inscrite au Catalogue sont autorisées à la vente. Au fil des ans, les critères d'accès au Catalogue sont de plus en plus stricts, entraînant une vertigineuse disparition de la diversité.

400 variétés de blés certifiées

65 variétés de blés certifiées

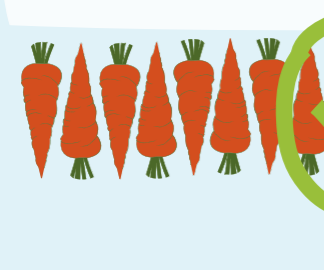
1930

1965

Toutes les variétés ne répondant pas aux critères du Catalogue ne sont plus reconnues et par conséquent, leur usage décroît. C'est flagrant pour les semences paysannes dont la diversité et l'adaptation aux terroirs ne correspondent pas au cadre étroit de l'agro-industrie.

6000 à 15 000 €

aussi sont nécessaires pour inscrire une variété de céréales au Catalogue. Un coût qui exclut les sélections des paysans.



En s'appuyant sur l'appareil législatif, l'industrie veut donc transformer les paysans en de dociles acheteurs de semences certifiées. L'objectif est de rendre le marché captif et de forcer les 80 % de paysans qui n'utilisent pas de semences certifiées à courber l'échine.



Des brevets ont aussi été déposés pour les caractères des plantes existant à l'état naturel. On appelle cela la bio-piraterie ! En conséquence, un paysan qui cultive une de ces plantes pourra être attaqué. Et toutes ces dérives seront confirmées par les différents Accords de Libre-Echange en cours de négociation.

La majorité des variétés enregistrées au Catalogue sont protégées par un droit de propriété intellectuelle. Les paysans doivent donc payer quand ils achètent des semences à l'entreprise qui les a sélectionnées. Mais, ce n'est pas suffisant : ils n'ont pas le droit de garder une partie de leur récolte pour la ressemer. Exceptionnellement pour quelques cultures, après avoir payé de nouveau, ils sont autorisés à garder une partie de leur récolte pour la semer !



La pratique millénaire de ressemer devient de fait illégale.

LES SEMENCES DE LA FERME

une solution d'avenir

Les semences paysannes sont au paysan ce que le stéthoscope est au médecin : un outil indispensable ! D'ailleurs, il existe bien plus de choix dans les semences paysannes que dans les semences certifiées !

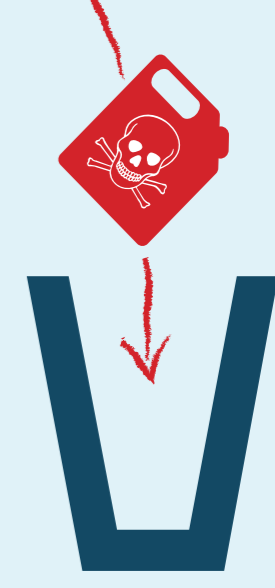
Les semences industrielles sont présentées comme étant plus productives que les semences de la ferme. Cependant, sans leur bégéille chimique et sur une même surface, c'est moins évident. Au contraire, la diversité et les mélanges variétaux permettent d'atteindre non seulement des niveaux de rendement très intéressants, mais aussi une grande qualité nutritionnelle et un meilleur goût.



Grâce à la multitude de sélectionnées et de terroirs, les paysans du monde créent plus de biodiversité chaque année que la sélection industrielle en 50 ans.

Les variétés paysannes, en raison de leur grande diversité génétique, peuvent s'adapter aux multiples terroirs, aux changements climatiques et aussi aux besoins alimentaires. C'est ce qui permet par exemple aux consommateurs intolérants au gluten de remanger du pain.

Les semences industrielles sont sélectionnées pour valoriser engrais et pesticides. Les semences paysannes sont sélectionnées pour s'adapter à chaque ferme. Pour diminuer l'utilisation de pesticides, il faut les adopter ! Elles seules accompagneront les méthodes de production agro-écologiques.



RÉVOLTEZ-VOUS !

pour défendre notre métier et votre alimentation !

Les semences paysannes et fermières sont l'un des éléments-clés de l'autonomie des paysans et des citoyens. Les stocks de semences industriels ne s'adaptent ni à la météo, ni aux urgences. Contrairement aux semences qui sont directement disponibles sur la ferme. Ces dernières assurent ainsi notre sécurité alimentaire !

L'alimentation est un droit élémentaire, elle ne doit pas devenir une arme géopolitique. Ce sont des poignées d'industriels qui pourront nourrir 7 milliards et non pas une.



Retrouvez la Confédération et les combats de la Conf' sur : www.confederationpaysanne.fr



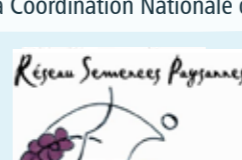
Vous voulez agir en faveur du droit d'échanger et de reproduire ses semences ? Retrouvez-nous sur : www.semonslabiodiversite.com



Rejoignez les Amis de la Conf' et soutenez la Confédération paysanne ! www.lesamisdelaconf.org

La Confédération paysanne est membre du Réseau Semences Paysannes et de la Coordination Nationale des Semences Fermières

Avec le soutien de



Cette brochure vous a été présentée par la Confédération paysanne et Semons la Biodiversité. Coordination : Au Boulot Simone. Réalisation / graphisme : Rémi Mercier © 2014. Ne pas jeter sur la voie publique.